



Basilique Saint Clément

La basilique **Saint Clement**, dédiée au pape Clément 1er, est située dans la vallée entre les collines de l'Esquilin et du Celio, sur le chemin entre le Colisée et le Latran.

Depuis 1667, elle est sous la protection des **dominicains irlandais**.

C'est une des plus intéressantes églises de Rome, car **trois édifices sont superposés**, chacun bâti sur les restes d'un sanctuaire plus ancien.

Ainsi, on y trouve un magnifique **résumé de l'histoire architecturale de la ville**, qui en deux millénaires, s'éleva de plusieurs mètres en accumulant les pierres du passé.

Le site se décompose sur trois niveaux.

Le niveau archéologique le plus bas est une insula du 1^{er} siècle ayant appartenu à **Flavius Clemens**, un des premiers sénateurs romains à s'être converti au **christianisme**.

Ses fondations datent de l'époque républicaine.

Un **temple païen romain du II^e siècle** et dédié à Mithra y fut élevé.

A partir de la fin **du IV^e siècle**, la petite église fut agrandie, la nef fut dressée à cet endroit, et une abside fut construite au niveau du temple païen.

Cette église inférieure est d'un intérêt considérable en raison de ses **fresques**, qui sont parmi les plus grandes collections de peintures murales paléochrétiennes.

Après la destruction de cette partie de la ville par les normands de Robert Guiscard en 1084, l'église actuelle fut construite au début du XII^e siècle (de 1099 à 1120), sur les fondations de l'édifice chrétien du IV^e siècle.

C'est en 1860, que des fouilles redécouvrirent la première basilique, sous l'actuelle.

La façade de Stefano Carlo Fontana est composée de colonnes antiques.

Les trois nefs sont divisées par des arcades, le pavage est de style cosmatesque.

Dans une chapelle, se trouve le tombeau de **saint Cyrille** qui a créé l'alphabet glagolitique et christianisé les **Slaves**.



Les fresques de Masolino



Masolino (1383 - 1440), également appelé **Masolino da Panicale**, est né Tommaso di Cristoforo Fini en 1383, près de Pérouse en Ombrie.

Le peintre a réussi un **compromis entre le style gothique international et le style de la Première Renaissance**. Son importance dans l'histoire de l'art florentine n'est pas due à ses innovations mais à son style lyrique et à son amitié avec Masaccio.

Entre 1403 et 1407, Masolino da Panicale a probablement travaillé à Florence comme assistant de Gherardo Starnina puis de Lorenzo Ghiberti. Il y devient membre de la Guilde de Arte dei Medici e Speziali en 1423. Ses premiers travaux d'importance sont une "Vierge à l'Enfant" (Kunsthalle, Brême), datée de 1423 et une "**Madonna of Humility**" (Alte Pinakothek, Munich) vers 1424.

Peu après sa réalisation des **fresques de San Stefano** à Empoli, documentées en 1424 mais en grande partie détruites, il se lie avec Masaccio.

Le premier ouvrage connu pour montrer l'antithèse fondamentale entre le style gothique décoratif de Masolino et le style plus progressif de la Renaissance de Masaccio est "**Vierge et Enfant avec Sainte Anne**" (Uffizi, Florence). On pense que ce travail peut être le résultat d'une collaboration des deux artistes.

En 1424, le riche banquier Felice Brancacci leur commande la décoration de sa chapelle dans l'église Santa Maria del Carmine à Florence. Sa collaboration avec Masaccio pour ces fresques le rendra célèbre. Masolino débute ce travail en 1424 avec **La tentation d'Adam et Eve** mais rejoint la Hongrie (Székesfehérvár ou Buda), pendant trois ans, où il est peintre pour Pippo Spano (Filippo Scolari/Ozorai Pippó) sans doute à la cour.

À son retour en 1427, il collabore de nouveau avec son ami Masaccio au cycle des peintures, avec **Le sermon de Saint Pierre**, mais ils interrompent ce travail en 1428, pour aller à Rome réaliser les peintures de la **Chapelle del Sacramento à San Clemente** commandé par Branda Castiglione.

Il continuera seul après la mort de Masaccio jusqu'en 1432, avec **La guérison de l'estropié et la résurrection de Tabita**.

C'est la disgrâce du commanditaire, Felice Brancacci, condamné à l'exil, qui interrompt définitivement son travail sur ces fresques. Filippino Lippi finira le cycle entre 1480 et 1485.

Ensuite, Masolino se rend à Castiglione Olona, où il réalise les fresques du Baptistère et de l'église collegiale, commandées par le cardinal vers 1435 et il travaille au Palazzo Branda Castiglioni.

La mort de Masaccio à Rome à l'automne 1428 marque un tournant dans la carrière de Masolino, et l'histoire de son développement ultérieur est celle d'un **retour progressif au gothique international** de sa jeunesse. Ainsi dans les **fresques de San Clemente de Rome** où la construction spatiale est de nouveau décorative et dans les fresques du Baptistère et de l'église collégiale de Castiglione Olona.

Les vastes panoramas dans l'**arrière-plan de la «Crucifixion» sur le mur de l'autel à San Clemente** et le Baptême du Christ à Castiglione Olona sont néanmoins des jalons dans l'histoire de la peinture paysagère avec leur tonalité légère et leurs figures élégantes et rythmées.